



Chères sœurs,

aujourd'hui, 16 octobre, à 11 h 30 (heure locale), dans la communauté de Curitiba (Brésil), le Divin Maître a associé à son mystère pascal notre sœur

DE CARVALHO IRACY sr JOSEFINA
née à Presidente Prudente (Brésil) le 10 octobre 1935

Elle était animée d'un grand zèle apostolique, d'un véritable feu intérieur qu'elle transmettait à tous ceux qu'elle rencontrait. Les sœurs témoignent que, dans tout ce que faisait Sœur Josefina, rayonnait la joie de l'Évangile: sa personne même exprimait l'accueil, l'amabilité et l'ouverture au dialogue. Elle était véritablement une apôtre de la Parole, cette Parole qu'elle souhaitait faire parvenir à tous, dans les contextes propres à chaque peuple, en valorisant les réalités locales. Par amour pour l'Évangile, elle avait même quitté sa terre natale et, durant quelques années, elle avait soutenu le cheminement des jeunes communautés à Madagascar, au Mozambique et en Angola.

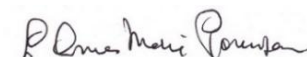
Elle était entrée dans la congrégation à la maison de São Paulo DM le 6 mars 1948, à l'âge de douze ans. Après une longue période de formation, elle a prononcé sa première profession à São Paulo DM le 19 mars 1956, suivie, six ans plus tard, de sa profession perpétuelle. Alors qu'elle était encore une jeune professe, elle a appris le métier du livre au sein du centre apostolique très actif de Curitiba. Dès 1966, elle s'est mise au service de la communauté à Recife en tant que supérieure, une mission qu'elle a par la suite exercée, à différentes périodes, à São Paulo DM, Fortaleza, Maringá et Rio de Janeiro. À São Paulo DM, elle a été chargée de l'administration des revues, tandis qu'à Maringá et à Rio de Janeiro, elle s'est principalement consacrée à l'activité pastorale en tant que formatrice de catéchistes, transmettant aux jeunes sa passion pour l'Évangile et pour toute forme de beauté.

Après un séjour à Lyon (France) consacré à l'apprentissage de la langue, elle s'est investie au sein des services diocésains de Rio de Janeiro, plus particulièrement dans le domaine de la communication. Par la suite, à l'Institut Alberione de São Paulo, elle a été chargée de la production de contenus audiovisuels, tandis qu'à Recife, elle a travaillé à l'élaboration de programmes radiophoniques. À Porto Alegre, on se souvient d'elle comme d'une animatrice fervente des semaines bibliques en paroisse, favorisant des expériences inoubliables de rencontre avec la Parole et de découverte du contexte biblique. Une vie paulinienne intense, empreinte de ferveur, et marquée par une grande attention portée aux gens ainsi qu'aux défis socioculturels.

En 1989, une nouvelle étape s'ouvrit pour elle : la mission *ad gentes*. Elle rejoignit d'abord la communauté d'Antananarivo à Madagascar, où elle apporta son aide, notamment à la librairie et en tant qu'économe de la communauté. En 1994, après une brève halte au Brésil, elle se rendit à Maputo au Mozambique pour y assumer des fonctions analogues. Enfin, elle fit un court séjour à Luanda en Angola. Elle constatait avec joie l'épanouissement des sœurs africaines et désirait leur transmettre la ferveur qui animait encore son cœur ; toutefois, elle commençait à ressentir la fatigue et à voir apparaître des problèmes de santé. En 2002, elle retourna au Brésil, où elle eut encore l'occasion de mettre à profit son inépuisable créativité apostolique ; elle travailla à la production de programmes télévisés, exerça une charge de supérieure à Rio de Janeiro, apporta sa contribution au centre apostolique de Salvador et travailla au sein des services administratifs centraux.

Depuis environ un an, elle résidait au sein de la communauté de Curitiba, où elle se rendait utile dans de petites tâches. Toujours sereine et souriante, elle apportait un grand réconfort aux sœurs malades, tout en partageant régulièrement des informations sur la vie de l'Église et sur l'actualité politique, autant de sujets qui nourrissaient la prière et l'offrande quotidienne.

Le 26 septembre dernier, elle a été hospitalisée en raison d'une pneumonie qui a rapidement évolué en une infection généralisée, la conduisant, en quelques jours, à rejoindre son Seigneur et Maître. À cette « maîtresse d'apostolat » comme on l'appelait affectueusement, nous confions les grands défis d'aujourd'hui, afin que, par de nouvelles formes d'apostolat, nous puissions continuer à être *des canaux de lumière et de bénédiction pour l'humanité*. Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, 16 octobre